

Actualité macro-économique en Roumanie

Population : 19,042 millions d'habitants

PIB en 2012 : 131,3 milliards EUR

PIB par habitant en 2012 : 6.700 EUR/habitant

Croissance en 2012 : +0,7 %

Croissance prévisionnelle en 2013 : +1,6%

IDE en 2010 : 2,6 milliards EUR

Salaire minimum brut garanti depuis le 1er Juillet 2013 : env. 180 EUR (800 RON)

Salaire moyen mensuel brut, en mai 2013 : 514 EUR (2.226 RON)

Taux d'inflation en 2012 : +5,1 %

Taux de chômage en 2012 : 5,59 %

Place de la France dans les échanges commerciaux : 3ème client, 4ème fournisseur

Stock IDE français fin 2010 : env. 7 milliards EUR, France – 3ème rang parmi les investisseurs étrangers

Cours EUR/RON au 31.07.2013 : 1 EUR = 4,4048 RON



Actualité politico-économique en Roumanie

Le taux d'absorption des fonds européens a atteint plus de 19% : Le taux d'absorption actuel des fonds européens a atteint plus de 19% le 5 Juillet, après que la Roumanie a transmis à la Commission européenne les documents pour le remboursement de encore 135 millions d'euros à travers le Programme opérationnel sectoriel Transport (POS Transport). Le montant total des fonds demandés à la Commission pour le remboursement à travers POS Transport est de plus de 655 millions d'euros. « A présent, le montant sollicité pour être remboursé à travers les sept programmes opérationnels atteint ainsi environ 3,7 milliards d'euros, une avance substantielle, ce qui nous permet de couvrir le risque de dégageant automatique des fonds européens », a déclaré dans un communiqué le ministre des Fonds européens, Eugen Teodorovici. Au début de Février, la Commission européenne a décidé de reprendre les paiements pour le Programme opérationnel Développement des ressources humaines et, à présent, le taux d'absorption courant a atteint 16,62% pour ce programme. Le montant remboursé à la Roumanie par la Commission européenne est d'environ trois milliards d'euros, représentant 15,30% des fonds alloués par l'Union européenne.

Mega Image a triplé son bénéfice l'an dernier : Mega Image, le détaillant qui a ouvert le plus grand nombre de magasins en 2012, soit 88 unités, a réalisé l'an dernier un bénéfice de 3,5 fois plus élevé qu'en 2011. Le profit de Mega Image s'élève à 46,7 millions lei (10,5 millions d'euros) pour un chiffre d'affaires de 44% plus élevé, de 1,75 milliard de lei (394 millions d'euros). Le nombre d'employés a également augmenté de 33%, à 5.693 personnes, selon les données du Registre du commerce. En 2011, Mega Image a dégagé un bénéfice net de 13 millions lei et un chiffre d'affaires de 1,22 milliards lei. Part du Groupe belge Delhaize, le réseau Mega Image opère sur le marché roumain deux formats de magasins: les supermarchés Mega Image et les magasins de proximité Shop & Go.

OMV Petrom a vendu le distributeur de gaz Petrom Distribuție Gaze à une société cyprite : La compagnie pétrolière OMV Petrom (SNP) a vendu sa participation de 99,99% dans la société Petrom Distribuție Gaze à la société Ligatne, contrôlée par une compagnie homonyme enregistrée à Chypre. « La décision correspond à la stratégie d'OMV Petrom pour optimiser les opérations de downstream pour améliorer l'efficacité. Les parties ont convenu de maintenir la confidentialité de la valeur transactionnelle. La finalisation de la transaction est conditionnée par l'approbation préalable du Conseil de la concurrence », selon un communiqué de l'OMV Petrom. La société qui détient Ligatne est aussi l'actionnaire majoritaire des entreprises Gaz Sud et Grup Dezvoltare Rețele. Selon le Registre du Commerce, Ligatne est représentée par Alexandru Bucsa, ancien directeur financier d'Oltchim en 2011. M. Bucsa est le PDG de Gaz Sud et a travaillé pendant dix ans au sein du Groupe Rompetrol. Suite à cette transaction, OMV Petrom quittera l'activité de distribution de gaz aux utilisateurs finals et se concentrera sur la fourniture de gaz aux clients industriels et commerciaux. Petrom Distribuție Gaze a été créée en 2007. A la fin de l'année dernière, le réseau de distribution de Petrom Distribuție Gaze avait une longueur totale d'environ 1000 km desservant plus de 21.000 clients, situés principalement dans les régions voisines des villes de Bucarest et Timisoara. OMV Petrom est contrôlée par le groupe autrichien de pétrole et gaz OMV.

Optimisme international concernant l'économie roumaine – la troisième croissance en Europe : L'économie roumaine va augmenter en 2013, stimulée par une bonne récolte et par l'augmentation des exportations vers les pays non membres de l'UE. Après, le rythme de croissance devrait s'accélérer dans la période 2014-2017, selon un rapport publié par l'Economist Intelligence Unit (EIU). Les analystes EIU montrent que le taux de croissance économique de la Roumanie dans le premier trimestre a été le troisième plus élevé dans l'UE, à la fois par rapport au trimestre précédent et par rapport à la même période de l'année dernière. Pour 2013, ils prévoient une augmentation de 2,4%. La source de croissance économique la plus importante est le secteur extérieur. Ainsi, la valeur en euros des exportations a augmenté de 5,7% au cours des cinq premiers mois de l'année et de 15,5% par rapport à la même période de l'année dernière. La production industrielle brute en Roumanie a augmenté de 4% le mois dernier et de 19% dans la dernière année. L'EIU a déclaré que l'un des facteurs qui ont contribué à la croissance économique est la stabilité politique dont jouit la Roumanie en ce moment, en disant que USL mènera à la fin son mandat de quatre ans remporté en 2012.

La Roumanie occupe la troisième place en Europe en ce qui concerne les réserves de gaz de schiste: L'Agence nationale pour les ressources minérales va développer, dans la période Juillet-Novembre, une campagne d'information sur le gaz de schiste et a lancé le site Web infogazedesist.eu, où elle a annoncé que la Roumanie a des réserves récupérables de gaz de schiste de 1.444 milliards de mètres cubes, se classant troisième en Europe. La campagne se déroulera principalement dans les zones où des périmètres à potentiel de ressources non conventionnelles sont concessionnés, c'est à dire Barlad (comté de Vaslui) et Dobrogea. La Roumanie occupe la troisième place en Europe en ce qui concerne les réserves récupérables de gaz de schistes, après la Pologne et la France. Cette quantité pourrait couvrir la consommation nationale de gaz pour 100 ans, selon les données de l'Autorité nationale pour les ressources minérales (ANRM), reprises de l'Administration américaine d'information sur l'énergie EIA. La Pologne aurait des réserves de gaz de schiste de 4.190 milliards de mètres cubes, et la France aurait 3.879 milliards de mètres cubes. Les autres pays ayant de telles ressources sont le Danemark (906 milliards de mètres cubes), les Pays-Bas (736), le Royaume-Uni (736), la Suède (283), l'Espagne (226), la Bulgarie (481) et l'Allemagne (481). En ce qui concerne le pétrole piégé dans les formations de roche de schiste en Roumanie, l'EIA estime un volume de 300 millions de barils, contre estimation des réserves prouvées de 600 millions de barils d'autres types de gisements. Ainsi, selon les estimations de l'institution américaine, l'exploitation des gisements de schiste augmenterait de 50% les réserves de pétrole de la Roumanie et de plus de 10 fois les réserves de gaz naturel.

Nouvel accord en marche avec le FMI : Les négociateurs du Fonds monétaire international (FMI) ont été reçus par le président Traian Băsescu à Cotroceni. Ce dernier s'est dit favorable à un nouvel accord avec l'institution financière. A peine un mois après la finalisation du dernier accord conclu avec le FMI, de nouvelles négociations ont commencé entre l'institution et les autorités roumaines. Le président roumain se dit convaincu que « la Roumanie est rééquilibrée au niveau macroéconomique, grâce aux mesures de 2010, mais que cet équilibre reste encore fragile ». Il a précisé que « le nouvel accord doit consolider l'économie roumaine, pour une croissance durable et continue ». M. Băsescu a également évoqué les autres priorités du nouvel accord, à savoir les réformes structurelles et la création d'emplois. Ce début de nouvelles négociations suit la venue à Bucarest de la directrice du FMI, Dominique Lagarde, en début de semaine dernière.

Le secteur du vin a enregistré des exportations en hausse : Selon la balance commerciale agroalimentaire fournie par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, la Roumanie a exporté 2682,5 tonnes de boissons alcoolisées à base de raisin au premier trimestre de cette année (2579,4 tonnes de vin et 103,1 tonnes de vermouth), soit une augmentation de 15% par rapport à la même période de l'année précédente (2331,3 tonnes). Les profits provenant de ces exportations s'élèvent à 3,68 millions d'euros, soit 18% de plus qu'au premier trimestre 2012 (3,11 millions d'euros).

Les entreprises françaises investissent de plus en plus en Roumanie : Les grandes entreprises et PME françaises s'implantent en Roumanie ce qui fait de la France le troisième partenaire commercial de ce pays des Balkans, derrière l'Allemagne et l'Italie. Les 21 millions d'habitants sont des consommateurs en puissance. Souvent présentée uniquement comme une destination pour des délocalisations, en raison du bas coût de la main d'oeuvre (le salaire moyen dépasse à peine 350 euros par mois), la Roumanie, deuxième plus grand marché d'Europe centrale et de l'est, après la Pologne, représente aussi une opportunité de croissance dans un marché émergent. « Le marché roumain est en pleine expansion, la grande distribution représente à peine 49 % du commerce de détail contre plus de 90 % dans les pays développés » explique la directrice des ventes de Carrefour, Andreea Mihai. Distributeur «le plus apprécié» des Roumains, selon une étude de la société de recherche du marché 360Insights, Carrefour se dispute toutefois l'argent des consommateurs avec les allemands Kaufland et Metro qui le devancent en termes de chiffres d'affaires. Les investissements de la France en Roumanie s'élevaient fin 2011 à 5 milliards d'euros, contre 11,9 milliards par les Pays-Bas, 9,6 milliards par l'Autriche et 6,2 milliards par l'Allemagne, selon les chiffres de la Banque centrale. Les Allemands sont particulièrement actifs en Roumanie et depuis le début de l'année multiplient les annonces d'investissements, notamment Daimler, Bosch, Continental... Adriana Record, directrice de la Chambre de commerce franco-roumaine, relève l'intérêt constant des entrepreneurs français, avec une cinquantaine de sociétés par an qui se renseignent sur les conditions d'implantation en Roumanie. «Les grands groupes sont déjà présents ici et parmi les derniers arrivés, figurent l'assureur Axa et le groupe de bricolage Leroy Merlin», souligne-t-elle. Avec plus de deux milliards d'euros investis depuis 1999, Renault est le premier investisseur français en Roumanie, où il détient l'usine Dacia de Pitesti, un centre d'ingénierie régionale et un centre d'essais. Filiale de Veolia Environnement, Dalkia s'est elle installée dès 1992 en Roumanie, où elle gère les systèmes de chauffage de trois villes. «Riche de 20 millions d'habitants et de ses propres ressources de pétrole et de gaz (...) la Roumanie offre de belles opportunités», met en avant le directeur de Dalkia Roumanie, Gilles Humbert. En Juillet, le Premier ministre français Jean-Marc Ayrault est venu à Bucarest pour réaffirmer le partenariat économique entre les deux pays. Les échanges commerciaux sont montés à plus de 6 milliards d'euros l'année dernière. Mais les grands groupes ne sont pas les seuls à investir en Roumanie. Les petites et moyennes entreprises représentent 60 % des 370 sociétés adhérentes à la Chambre de commerce française de Roumanie. Après deux années de récession, la Roumanie table sur une croissance de 1,6 à 2 % en 2013.

Le nombre de chômeurs a diminué de 5.875 personnes en Juin : En Juin, le taux de chômage a été de 4,96%, en baisse de 7% par rapport à celui de mai, étant enregistrés 438.110 chômeurs, ce qui représente une baisse de 5.875 personnes. « En ce qui concerne le taux de chômage par sexe, en Juin 2013 par rapport au mois précédent, le taux de chômage des hommes a diminué, passant de 5,59% à 5,49% et le taux de chômage des femmes est passé de 4,41% à 4,37%. Au 30 Juin, le nombre de femmes au chômage était de 182.917 personnes », a déclaré l'Agence nationale pour l'emploi dans un communiqué de presse. 45.939 chômeurs ont moins de 25 ans, 33.111 chômeurs ont entre 25 et 29 ans, 105.041 ont entre 30 et 39 ans, 126.701 ont entre 40 et 49 ans, 58.454 entre 50 et 55 ans, et 68.864 ont plus de 55 ans. Sur le total de chômeurs inscrits au niveau national, 139.243 étaient des chômeurs indemnisés et 298.867 non indemnisés. Le nombre de chômeurs indemnisés a diminué de 7.796 personnes, et le nombre des chômeurs non indemnisés a augmenté de 1.921 personnes par rapport au mois précédent.

Entreprises françaises en Roumanie

GDF Suez : Le 12 juillet sur son site de Gemeenele, GDF Suez a inauguré, en présence de Jean-François Cirelli - Vice-président, Directeur Général Délégué de GDF Suez, son premier parc éolien en Roumanie. Mis en service en janvier 2013, ce parc « illustre l'engagement du Groupe dans le renforcement des énergies renouvelables de son mix énergétique européen ». L'énergéticien français s'engage ainsi pour la première fois dans la production d'électricité en Roumanie. Avec ce nouveau service, le Groupe a pour ambition de consolider son statut de leader sur ce marché en pleine expansion. Ce parc éolien affiche une puissance de 48 MW et produira 130 GWh, soit l'équivalent de la consommation annuelle de 50.000 ménages roumains.

DACIA – RENAULT : Dacia a enregistré dans le premier semestre le plus grand pourcentage d'augmentation sur le marché automobile français, de 7,3%, à 46.900 unités, mais la société a enregistré en Juin une baisse de 18,7%, à 8.200 immatriculations de voitures neuves. Ainsi, la part de marché de la marque roumaine, qui fait partie du groupe Renault, a augmenté au cours des six premiers mois de cette année en France à 4,19%, par rapport à 3,48% dans la même période de l'an dernier. Au premier semestre, le marché français a chuté de 11%, à 1,118 millions d'unités de 1,256 millions pour la période correspondante en 2012. En Juin, le nombre d'immatriculations de voitures neuves en France a baissé de 9%, à environ 225.000 unités. PSA Peugeot Citroën et Renault ont été les leaders du marché au premier semestre de cette année, avec une part cumulée de plus de 55%, suivies par Volkswagen, avec 12%, et Fiat, avec 5,25%. La plupart des marques ont enregistré des baisses, sauf Dacia (7,3%), Toyota (4,1%), Kia (3%), Hyundai (1%) et Lexus (1,3%), qui ont enregistré des hausses modestes. Pour Peugeot, Renault et Volkswagen, les plus grands acteurs du marché, les baisses ont été de 12,9%, 10,2% et 10,1%.

Bulletin financier

L'objectif du gouvernement: Investissements d'« au moins 10 milliards d'euros » en 2013 : Le gouvernement vise à attirer des investissements d'« au moins 10 milliards d'euros », d'ici la fin 2013, dans l'énergie, les ressources minérales, l'agriculture, l'industrie et l'infrastructure, qui permettraient de créer au moins 50.000 emplois, selon le plan national lancé au Palais Victoria. Le gouvernement s'appuie à cet égard sur la reprise des relations économique et politique étrangère en Europe et en Asie. L'investissement Rosia Montana, bloqué pendant des années en raison de différends sur la protection de l'environnement, est inclus dans le Plan national pour l'investissement et pour l'emploi lancé par le gouvernement et est présenté comme un projet « d'exploitation avec des nouvelles normes environnementales », d'où l'Etat va recevoir 78% des bénéfices.

Evénements

Salon INDAGRA : 30 octobre - 3 novembre 2013 à Bucarest

Bretagne Commerce International et **Eastrategies**, son relais basé en Roumanie, vous proposent de participer au salon INDAGRA 2013, salon international de l'agriculture et de l'élevage en Roumanie.

Rejoignez la délégation bretonne en tant qu'exposant ou visiteur.

Pour plus de renseignements, nous vous invitons à prendre connaissance du document joint

*

**M. Marc Pascal HUOT sera en Belgique, France - Paris et Rennes (Salon SPACE)
du 6 au 18 Septembre.**

Si vous êtes intéressés par un rendez-vous, vous pouvez contacter M. Huot par téléphone :
Tél. Roumanie : +40 747 01 36 50, Tél. France : +33 6 43 51 30 08

*

INTERNATIONAL ELECTRIC & AUTOMATION SHOW (10-13.09.2013) : www.ieas.ro

Salon international d'équipements électriques, électronique et automatisation industrielle- 9ème édition

Lieu et organisateur : Palais du Parlement Bucarest, DK EXPO

**Programme national de relance de l'industrie minière et de l'énergie en Roumanie
(2013-2017)**

Prévisions pour les hydrocarbures en Roumanie. Méthodologies d'enquête

1.1. Les perspectives pour le gaz naturel

Les régions de perspective majeure sont, par ordre d'importance, les suivantes:

- le plateau continental de la Mer Noire
- le bassin de Transylvanie
- la dépression Pralea – Focsani, le flanc oriental de l'avant-fosse externe orientale entre le fleuve Trotus et le fleuve Buzau

1.1.1. Le plateau continental de la mer Noire

Des tests spécifiques n'ont pas été faits, mais les spécialistes considèrent qu'il doit y avoir du gaz thermogénique en raison de l'énergie thermique dégagée par le tafrolit sous-jacent. Le tafrolit est une structure magmatique intrusive d'extension régionale mise dans une zone submergée délimitée par des failles.

En Janvier 2012, le consortium OMV Petrom - Exxon Mobil a publié le premier communiqué de presse dans lequel il a été mentionné que, au nord du bloc 15 Neptun a été identifié un très grand gisement de gaz naturel avec un volume compris entre 42 à 84 milliards de mètres cubes, à une profondeur d'environ 3000 m, l'isobathe du fond de la mer étant de 940 m. Quelques semaines plus tard, le président Traian Basescu a visité le consortium, et puis il a déclaré qu'il pourrait être d'éventuelles réserves de 119 milliards de mètres cubes. Suite à des recherches réalisées par Geo Eco Mar, dans la zone du gisement de gaz naturel, des méthane-hydrates par carottage entre 0-5 m sous le fond marin ont été identifiés, à des profondeurs isobathique supérieures à 700 m.

Le 25 Juin 2013, le consortium OMV Petrom - Exxon Mobil a déclaré qu'ils ont déjà réalisé des prospections sismiques 3D pour le bloc 15 Neptun, dans une zone de 5000 m² (environ 70% de la superficie du bloc). Dans la partie centre-nord du bloc 15 Neptun, la corrélation des données permet d'apprécier avec une large approximation que la prévision de réserves est de minimum 500 milliards de mètres cubes de gaz naturel.

Mais, la distance moyenne entre le Cap Midia et les gisements de gaz naturel du bloc 15 Neptun, ainsi que de plusieurs blocs adjacents, est d'environ 165 km. Pour réaliser ce projet géant d'exploitation des gisements de gaz naturel, il est difficile à accepter qu'il pourra être finalisé avant 2020. Afin de ne pas importer du gaz naturel dans les 1-2 prochaines années, la Roumanie devrait exploiter d'autres nouveaux gisements.

1.1.2. Le bassin de Transylvanie

La découverte de nouveaux gisements de gaz naturel à potentiel économique important est liée à la présence des alignements de diapirs. Le premier alignement diapir mis en évidence par la R.A.G.N. Romgaz, par des prospections sismiques 2D sismique et ensuite vérifié par forage, s'étend sur environ 50 km dans la direction Veseud - Ghijasa - Rusi - Sorostin – Cenade. Pour la mise en service de cet alignement, on envisage d'effectuer des prospections sismiques 3D, qui n'ont pas encore été réalisées. Le système diapir qui se trouve particulièrement au bord ouest et est de la zone des dômes gazeifères du bassin de Transylvanie, compte, avec une série d'apophyses sur l'alignement de l'est, 282 km. Donc, le segment Veseud - Rusi - Cenade représente environ 18% de la longueur de l'ensemble du système.

Par conséquent, la prévision des réserves de gaz naturel de Veseud à Korond est de 5,7 fois supérieure aux réserves calculées par R.A.G.N. Romgaz pour l'alignement Veseud - Rusi - Cenade.

1.1.2.1. Les perspectives pour les accumulations de pétrole

Il ya environ 15 ans, Shell et R.N.G.N. Romga ont fait d'importants travaux de géophysique au centre-nord du bassin de Transylvanie, afin d'identifier des formations rocheuses génératrices, protectrices et d'accueil des réserves de pétrole.

Mais, les investigations géophysiques et géologiques complexes n'ont pas identifié la présence de ces formations. Une analyse substantielle des perspectives de pétrole a été réalisée par le professeur Mircea Pauca. Il mentionne qu'au bord nord et nord-est du bassin de Transylvanie des accumulations de pétrole ont été identifiés. Les plus anciennes accumulations apparaissent dans la formation des argiles paléocènes de Jibou, qui, avant la Première Guerre mondiale, étaient exploitées pour obtenir du pétrole et de la paraffine. Ensuite, à Vima Mica, ont été identifiées des accumulations de pétrole dans le calcaire éocène. Toujours dans le nord du bassin de Transylvanie, dans la sonde de Telciu, des accumulations de pétrole ont été trouvées dans des dépôts burdigaliens ensemble aux accumulations de gaz méthane à très grande pureté et du gaz à chiffre octanique élevé (éthane, butane, propane, isobutane) qui cumulent en moyenne un pourcentage d'environ 2%. Enfin, dans une sonde sur le flanc du diapir de Paraid, on a identifié en Badenian du gaz méthane avec 16 g gazoline par mètre cube.

L'Institut géologique de Roumanie finalisera dans la région Bistrita - Vladeni les cartes géologiques nationales à l'échelle 1:50.000. Toujours ce programme va tenter de résoudre le problème de la présence de gisements de pétrole dans le bassin de Transylvanie, qui préoccupe les spécialistes depuis plus de 60 ans.

1.1.3. La dépression Pralea - Focsani (le flanc est plate-formique de l'avant-fosse externe, entre les rivières Trotus et Buzau)

La plupart des gisements (Balta Albă, Ghergheasa, Boldu, Bobocu, etc.) sont situés dans le voisinage nord de la rivière Buzau. Récemment, les spécialistes ont attiré l'attention sur la présence de structures surcompensées placées dans l'avant-fosse externe près de Ramnicu Sarat, qui pourraient contenir des accumulations importantes de gaz naturel. Jusqu'à présent, cette perspective importante n'a pas été vérifiée par forage.

Au cours des dernières années, l'attention a été attirée sur un dôme gazeifer situé sur le ruisseau Zăbrăuți à Fitionesti - Trotuşanu. Selon les données gravimétriques et magnétiques confrontées aux résultats de forage de Movilita, le diamètre du dôme gazeifer est d'environ 3,6 km et l'hauteur d'au moins 0,7 à 0,9 km. Depuis plusieurs mois, la société Rompetrol a commencé à Fitionesti le premier forage. Le gisement de Fitionesti est placé à environ 10 km ouest du gazoduc Ukraine - Bucarest. Dans la région Mărăşeşti - Panciu - Bolotesti, les données gravimétriques et magnétiques suggèrent la possibilité d'y avoir des structures similaires.

1.2. Les perspectives pour le pétrole

Les principales régions de perspective sont, par ordre d'importance, les suivantes:

- La zone principale de genèse des hydrocarbures valaque
- Le plateau continental de la Mer Noire
- La zone principale de genèse des hydrocarbures moldave

1.2.1. La zone principale de genèse des hydrocarbures valaque

Selon les études récentes, cette zone de perspective principale s'étend du bassin supérieur de Râmnicu Sarat jusqu'à l'inter-fleuve Arges – Dâmbovița et elle inclut les gisements d'hydrocarbures les plus importants de Roumanie. Ces gisements ont accumulé le plus grand volume de réserves de la zone extra-carpatique, de sorte qu'ils ont été classés dans la catégorie des « gisements géants ». Une autre structure géante porteuse d'hydrocarbures est le méga anticlinal Berka - Arbanasi.

Des réserves de pétrole d'importance économique ont pu se former aussi dans l'alignement diapir majeur Țintea-Moreni-Teis, et leur emplacement sera déterminé par des prospections sismiques 3D. Depuis deux ans, OMV Petrom a commencé de telles prospections à Moreni. Depuis la fin du XIXe siècle, le pétrole dégazéifié des collectionneurs de Moreni, du flanc sud du diapir, a été exploité par des puits de mine. La taille de ces formations est importante : 19 km de long, et l'épaisseur (la profondeur en réalité) de 600 mètres. Ce secteur est pris en concession par OMV Petrom. Bien que les ressources pétrolières soient très grandes, pouvant être exploitées à 15 horizons de plusieurs puits d'extraction creusés à une profondeur de 400 m, l'entreprise ne veut pas être impliquée dans un tel programme.

1.2.2. Le plateau continental de la Mer Noire

Parmi les premiers forages dans la mer Noire, il y a deux forages placés dans le centre du bloc 1 opérés par OMV-Petrom : l'anticlinal faillé « Jupiter ». Les perspectives semblent modestes.

En revanche, dans le bloc Neptun 15, on entre dans la fenêtre de génération de pétrole. Tous les pièges tectoniques et stratigraphiques révélés par les prospections sismique 3D en cours d'analyse pourront être soupçonnés d'importantes réserves de pétrole. Dans une certaine mesure, la frontière gaz-pétrole est placée pour des profondeurs bathymétriques supérieures à 700 m là où les « formes » de méthane-hydrates disparaissent.

1.2.3. La zone principale de genèse des hydrocarbures moldave

Cette zone est située entre les deux failles majeures, celle de Bistrita et celle de Troțuș. Ces perspectives, très importants, sont situées dans des zones couvertes par les structures qui ne permettent pas l'observation géologique directe comme le bassin Comănești, la couverture mésozoïque et tertiaire de la Plate-forme européenne centrale, etc.

1.3. La question du gaz de schiste en Roumanie

Relativement récemment, la société Chevron Roumanie a obtenu le droit de faire des prospections et d'exploitation pour le gaz de schiste auprès de l'Agence nationale pour les ressources minérales pour trois blocs en Dobrogea de Sud, ainsi que pour le bloc Barlad. Les perspectives pour le gaz de schiste dans la Dobrogea de Sud sont bonnes, et dans le bloc Vama Veche particulièrement bonnes sur une bande orientée nord-sud, située à 15 km ouest de Mangalia et qui se développe aussi sur le territoire de la Bulgarie.

La principale zone de perspective en Roumanie est disposée sur une ellipse ayant le grand axe entre Cernavoda et Ianca (100 km) et l'axe mineur (35 km) coïncide avec le cours final du fleuve Ialomița.

La troisième zone de perspective, étendue sur une très grande région dans les comtés d'Arad et de Bihor, a également une grande importance.

En échange, le périmètre Barlad, où, en 2011-2013 Chevron a investi plus de 25 millions de dollars pour des travaux de prospections sismiques et gravimétriques, ne présente aucune importance pour le gaz de schiste.

Sur le segment de la plate-forme moesienne entre Drobeta-Turnu Severin et Bucarest, les roches susceptibles de générer des gaz de schiste n'ont pas atteint la maturité et, donc, ici il y a pas de gaz de schiste.

Les spécialistes dans le domaine considèrent que les accumulations des gaz de schiste devraient être prospectés et exploités en Roumanie, mais on devrait encore attendre parce que l'intérêt de la Roumanie dans le gaz de schiste sera prioritaire dans environ cinq décennies.

Références



Conseil en affaires, appui aux entreprises – prospection du marché, implantation, délocalisation, sous-traitance, recherche partenaires, exportations ... en Roumanie

La société **Eastrategies**, relais pour la **FIM** et **Bretagne Commerce International**, est présente sur le marché roumain depuis 20 ans et son activité consiste à proposer aux entreprises roumaines et étrangères des services de conseil de la plus haute qualité.

Cabinet de Conseil faisant parti d'un groupe de sociétés dont le dirigeant français est industriel en Roumanie, Moldavie et Bulgarie, nous mettons à votre disposition une suite de services qui comprend :

- Conseil en développement à l'international
- Etudes marketing, prospection du marché
- Recrutement
- Assistance implantation, délocalisation
- Recherche de partenaires export/import, joint-venture
- Recherches de sites de production
- Recherche de sous traitants
- Assistance Juridique
- Assistance personnalisée aux PME
- Recherche de synergie entre PME et grands groupes

17, rue C.A Rosetti
Secteur 2, Bucarest
Roumanie
PO BOX 22 - 103

Téléphone : +4021527016
Télécopie: +40215270310
Email : office@eastrategies.ro
Site web : www.eastrategies.ro